

CETTE SEMAINE, NOUS SOMMES...

ÉMUS



Avec Eva Green en mère tourbillante, Alice Winocour dépeint la conquête spatiale du côté intime. **PROXIMA**.

SECOUÉS



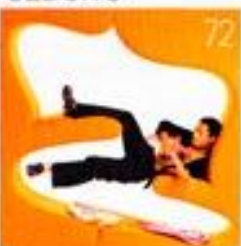
SYMPATHIE POUR LE DIABLE, hommage au journaliste Paul Marchand. Dix-huit mois sous les obus de Sarajevo.

ÉBLOUIS



Dix-huit nouvelles pour redécouvrir le talent singulier et éblouissant de l'écrivaine **KATHERINE MANSFIELD**.

SÉDUITS



Du funk futuriste à la pop-électro, **STEVE LACY** enfant prodige de Los Angeles, part lui aussi sur orbite.

TOUCHÉS



Ludique parfois, tragique souvent, sensible toujours. **CHRISTIAN BOLTANSKI** vise juste. à Beaubourg.

CHARMÉS



Dans une Venise revisitée, **GOLDONI** retrouve un délicieux esprit choral. grâce à Clément Hervieu-Léger.

Néorama 26-66 22/11/19 66

LIVRES

LES MEILLEURES NOUVELLES DE KATHERINE MANSFIELD

ANTHOLOGIE

Dix-huit nouvelles pour redécouvrir la grâce éblouissante de la Nouvelle-Zélandaise Katherine Mansfield, écrivaine injustement méconnue.

TEXTES

Seul, sans doute, le secret de son journal pouvait accueillir cet aveu troublé de Virginia Woolf, analysant quelques jours après l'événement sa réaction ambivalente à l'annonce de la mort de Katherine Mansfield, le 9 janvier 1923: «À cela j'ai répondu – quoi au juste? De beaucoup d'insouciance? Une rivalité de moins? Puis de la confusion à constater et peu d'émotion. Et peu à peu un voile, une déception; et enfin un désarroi au quel je n'ai pu me soustraire de tout le jour. Lorsque je me suis mise au travail, il m'a semblé qu'écrire n'était aucun sens. Katherine ne me lisait pas.» Concluait, quelques pages plus loin, après s'être remémoré leur amitié problématique: «Elle était jalouse de son travail, le seul dont elle jamais fut jalouse. [...] J'ai

l'insultée que je pensais à elle, par moments, tout au long de ma vie.»

La postérité a tranché, et définitivement réglé la question de cette rivalité, en installant Woolf au sommet de l'histoire littéraire du XX^e siècle, gémale incarnation du moment moderniste. Quant à la nouvelle néo-zélandaise, sa biographie dramatique – une personnalité fragile et fantasque, la mort de son jeune frère, Leslie, en France durant la Première Guerre mondiale, sa proximité avec le gourou théosophe Gurdjieff, le diagnostic de tuberculose posé en 1917 qui entraîna son décès précoce, à l'âge de 33 ans –, complaisamment soulignée par son veuf, l'écrivain et critique John Middleton Murry, fit longtemps obstacle à une vraie reconnaissance de son talent singulier. Un talent pourtant éblouant, qu'offre à saisi, vif et intrac, cette belle anthologie de dix-huit nouvelles, choisies dans le corpus des quelque quarante-vingt-dix fictions courtes que Mansfield a écrites et publiées, en revues et/ou en volumes. Désespérément parfois, confiait-elle, de demeurer cantonnée à la forme courte, mais s'en consolait à la pensée qu'elle y rejoignait Tchekhov, son maître à écrire.

Comme Tchekhov, comme Maupassant à qui on l'a également comparée, comme aussi les écrivains anglosaxons qui, après elle, se distinguèrent dans le genre spécifique et délicat de la nouvelle, Katherine Mansfield fait, dans ses récits, le choix de réalisme, du quotidien, de l'ordinaire, du refus de la dramatisation. «De quoi sont-ils faits? De rien, de tout, d'autres et humains, jeux d'illusions, mots et gestes de grandes personnes que l'on dirait à peine moins enfantines, fraîcheur de la mer, bruit d'une voiture, cris d'oiseaux, respiration des arbres, odeurs de la maison et du jardin, mille notes particulières, dont aucune n'est appesantie et qui composent enfin une symphonie – l'événement le plus fluide, mais qui, à travers cette fluidité musicale, résonne et se compose», analysait l'écrivain Marcel Arland, dans la préface qu'il donna à l'édition en français du Journal de Mansfield.

De fait, dans les nouvelles ici proposées – les unes parmi les célèbres de l'auteure, telles «La Garden Party», «À la haine», «La Mouche» ou «La Journée de Mr. Reginald Peacock» ou «Félicité», d'autres moins connues mais non moins abouites, comme «Histoire d'un homme marié», «Les Filles du défunt colonel» ou «Le Vieux Tar», on croise beaucoup d'enfants et de jeunes filles, mais encore des couples et des familles, saisis dans le déroulé des jours semblables les uns aux autres. Tout l'art de l'écrivaine consistant, en quelque sorte, à faire entendre, au-delà des éléments factuels du récit et des propos des personnages, les décors, les atmosphères et les silences – à les rendre subtilement et poétiquement éloquentes. Un art qui relève de «la grâce même», concluait Marcel Arland. – Nathalie Crom

Éd. Rue Sans Ambrose, 286 p., 14,90 €

Katherine Mansfield qui, en son temps, fut comparée à Tchekhov ou à Maupassant.



Sur Télérama.fr LECTURES PAR-DESSUS L'ÉPAULE, la chronique de Marine Landrot

24 Télérama 26-66 22/11/19

☑ Ça amuse un peu... ☑ Beaucoup ☑ passionnément ☑ pas du tout